

# CÉLÉBRATION DE LA PAROLE

5<sup>e</sup> dimanche de Carême

*NOUS VOUS PROPOSONS CI-DESSOUS une célébration de la Parole qui permettra de sanctifier ce dimanche, seul ou en famille, en période de confinement.*

*Si possible, on prendra soin avant la célébration de disposer une simple croix ou un crucifix en évidence dans la pièce à vivre et d'allumer une ou plusieurs bougies. On pourra aussi y placer une représentation de la Vierge Marie si cela est possible.*

*En famille, on choisira celui qui conduit la prière, de même que l'on prendra soin de répartir les lectures avant la célébration.*

## ***Celui qui conduira la prière peut dire :***

Aujourd'hui, en ce 5<sup>e</sup> dimanche de Carême, des circonstances exceptionnelles nous empêchent de participer à la célébration de l'Eucharistie.

Néanmoins, nous savons bien que lorsque nous nous réunissons en son Nom, le Christ Jésus est présent au milieu de nous.

Et nous nous souvenons que lorsqu'on lit l'Écriture en Église, c'est le Verbe de Dieu lui-même qui nous parle.

Sa parole est nourriture pour notre vie ; c'est pourquoi nous allons ensemble, en communion avec toute l'Église, nous mettre à l'écoute de cette Parole.

Au cours de cette célébration,  
nous prions spécialement pour que cesse l'épidémie qui menace le monde,  
pour les personnes malades et celles qui sont décédées,  
pour leurs amis et leurs familles,  
et pour tous ceux qui œuvrent au service des autres en luttant contre ce fléau.

Nous pourrons aussi prier en communion avec les catéchumènes qui devaient vivre ce dimanche le troisième scrutin, dernière étape de leur préparation au baptême, différé au temps pascal.

Préparons-nous maintenant à ouvrir nos cœurs,  
en faisant silence.

## ***SIGNE DE CROIX***

*Après un vrai temps de silence, tous se lèvent et se signent en disant :*

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

## ***HYMNE***

*L'hymne sera de préférence chantée, à défaut elle sera dite par tous à l'unisson.*

**R**ends-nous la joie de ton salut, que ton jour se lève. *(bis)*  
Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché,  
donne-nous ta grâce.

Tu as séché, Seigneur Jésus tous les pleurs de Marthe. *(bis)*  
Aujourd'hui comme hier, Seigneur, tourne-toi vers nous,  
sèche toute larme.

L'homme que Dieu vient habiter ne craint pas l'épreuve. *(bis)*  
Car la mort est sommeil : Seigneur, tourne-toi vers nous  
et viens nous éveiller.

L'homme qui croit en toi, Seigneur, tu le ressuscites. *(bis)*  
Du péché délie-nous comme fut délié jadis  
ton ami Lazare.

COTE SECLI G268 ; TEXTE P. THIBAUD ; MUSIQUE J. ROSENMÜLLER © FLEURUS

*Ou bien, on pourra prendre par exemple :*

*« Garde-moi, mon Dieu, ma force est en toi », « Tournez les yeux vers le Seigneur », « Pour que l'homme soit un fils », « Vivons en enfants de lumière »... ou tout autre chant connu.*

*Après un temps de silence, on prend toutes les lectures de ce 5<sup>e</sup> dimanche de Carême.*

*En famille, la personne chargée de la première lecture reste debout pendant que les autres s'assoient.*

## Lecture du livre du prophète Ézékiel

37, 12-14

**A**INSI PARLE le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

— Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

*À plusieurs, la personne qui dit le psaume se lève tandis que les autres restent assis.*

*Si possible, il sera préférable de psalmodier. Sinon, en famille, on pourra aussi prendre la lecture du psaume en alternance.*

### • PSAUME 129 •

sol m Mib Fa Sib sol m  
Près du Sei - gneur est l'a - mour, près de

Mib do m ré m7 sol m  
lui a - bon - de le ra - chat.

sol m ré m Mib 7 do m Ré ou bien :

sol m Mib sol m sol m ré m ré m sol m ré m Mib do m Ré

**R** Près du Seigneur est l'amour, près de lui abonde le rachat.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,  
Seigneur, écoute mon appel!  
Que ton oreille se fasse attentive  
au cri de ma prière!  
Si tu retiens les fautes, Seigneur,  
Seigneur, qui subsistera ?  
Mais près de toi se trouve le pardon  
pour que l'homme te craigne.  
J'espère le Seigneur de toute mon âme ;  
je l'espère, et j'attends sa parole.  
Mon âme attend le Seigneur  
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.  
Oui, près du Seigneur, est l'amour ;  
près de lui, abonde le rachat.  
C'est lui qui rachètera Israël  
de toutes ses fautes.

*Celui qui conduit la prière se lève et dit :*

Dieu d'amour et de pardon, tu as fait lever sur ton peuple l'aurore du salut en envoyant ta Parole dans le monde. Ne nous abandonne pas maintenant aux profondeurs où nous ont plongés nos fautes : écoute le cri de ton Église et comble son attente en lui donnant la pleine délivrance.

*En famille, la personne chargée de la deuxième lecture se lève tandis que les autres restent assis.*

### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains**

8, 8-11

**F**RÈRES, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu. Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

— Parole du Seigneur.

Nous rendons grâce à Dieu.

*Tous se lèvent au moment où l'on dit ou chante l'acclamation de l'Évangile.*

**Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.** Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur. Celui qui croit en moi ne mourra jamais. **Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.**

*S'il y a de jeunes enfants, on peut ne lire que la lecture brève.*

*Celui qui en fait la lecture se contente de la dire sobrement.*

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean**

11, 1-45

(Lecture brève : Jean 11, 3-7.17.20-27.33b-45)

**E**N CE TEMPS-LÀ, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or

Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade.

**(Début de la lecture brève : En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent...)**

Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

**(Arrêt de la lecture brève)**

Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

**(Reprise de la lecture brève : À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.)**

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

**(Arrêt de la lecture brève)**

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,

**(Reprise de la lecture brève)**

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les

Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

*Aucune acclamation ne conclut la lecture, on garde un temps de silence avant la méditation.*

---

M E D I T A T I O N

---

« *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu !* » La foi est le cœur de la réponse de Jésus à l'impossible prière de Marthe. Elle a bien affirmé : « *Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort* » et même admis que Dieu accordera tout à Jésus, mais les mots impensables – « Ressuscite mon frère » – ne franchissent pas ses lèvres. Plus, elle s'insurge lorsqu'il s'agit d'ouvrir le tombeau.

Qu'il est difficile le chemin de la foi pure, qu'il est rude le chemin vers la reconnaissance du Christ comme seul et unique Sauveur. Les catéchumènes en font l'expérience vive dans les étapes vers le baptême. Nous en faisons l'expérience dans notre quotidien bouleversé par les événements, le retrait du monde, la perte temporaire du travail, le deuil et les larmes : « *Seigneur, si tu avais été là...* »

Alors, il nous faut creuser au fond de notre cœur, laisser s'ouvrir les tombeaux bien fermés de nos accommodements avec la foi et l'Évangile. En ce dimanche où nous n'irons pas retrouver nos frères pour partager l'eucharistie, laissons le Christ ouvrir le tombeau où une part de nous-mêmes se tient enfermée, la plus sombre, la moins avouable, et écoutons-le nous dire : « *Viens dehors !* » C'est seulement en sortant, même empêtrés de bandelettes parfois délicates à enlever, que nous allons voir la lumière. Or si *tout ce qui est masqué est rendu manifeste par la lumière*, tout ce qui mis sous la lumière *devient lumière*, nous rappelait Paul dimanche dernier (Ep 5, 13-14). N'hésitons pas aujourd'hui à invoquer l'Esprit qui habite en nous pour qu'il nous pousse à répondre à l'appel du Christ à sortir, non pas dans la rue pour respecter la vie de nos frères en ce moment, mais de tout ce qui nous retient dans nos tombeaux. Alors, nous verrons *la gloire de Dieu*, comme Marthe stupéfaite, comme Marie adorant son Seigneur, comme Lazare, silencieux disciple partageant la vie même du Christ.

FR. BENOÎT DESCHAMPS

## **INTERCESSIONS**

*Celui qui guide la prière dit :*

Affermis dans notre foi par le retour de Lazare à la vie, prions avec confiance le Père qui exauce son Fils :

**R** Nous t'implorons, Seigneur !

Pour que ton Église se laisse toucher par la souffrance des hommes.

Pour que les catéchumènes laissent croître en eux le désir du baptême.

Pour que nos familles soient animées par la patience et la tendresse.

Pour toutes les personnes éprouvées par l'isolement.

Pour que les chercheurs, les médecins et le personnel soignant trouvent la force de poursuivre leur tâche avec dévouement.

Pour que les personnes hospitalisées et leur famille surmontent l'épreuve de la maladie.

Pour que tous les hommes enfermés dans le tombeau de la peur se lèvent à ton appel.

Pour les défunts que tu appelles à la résurrection.

**Intentions libres**

## **BÉNÉDICTION FINALE**

*Elle peut être dite par tous, en se tournant vers la croix pour appeler la bénédiction du Seigneur.*

Que la paix de Dieu garde nos cœurs et nos pensées dans le Christ Jésus, notre Seigneur.  
Amen.

**Ou bien :**

Que le Seigneur tourne vers nous son visage et nous apporte la paix. Amen.

*Tous se signent. Les parents pourront tracer le signe de croix sur le front de leurs enfants.*

## **CHANT À MARIE**

*Pour conclure la célébration, on peut prendre l'un des chants suivants, ou tout autre connu, en se tournant le cas échéant vers une représentation de la Vierge dans la pièce à vivre.*

Je vous salue, Marie pleine de grâce ;  
Le Seigneur est avec vous.  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes  
Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,  
Priez pour nous pauvres pécheurs,  
Maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen

**Ou bien :**

*Salve, Regina, Mater misericordiæ  
Vita, dulcedo, et spes nostra, salve.  
Ad te clamamus, exsules, filii Hevæ.  
Ad te suspiramus, gementes et flentes*

*in hac lacrimarum valle.  
Eia ergo, Advocata nostra,  
illos tuos misericordes oculos  
ad nos converte.*

*Et Jesum, benedictum fructum ventris tui,  
nobis post hoc exilium ostende.  
O clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.*

**S**alut, reine, mère de la miséricorde.  
Vie, douceur, espérance des hommes, salut !  
Enfants d'Ève, nous crions vers toi dans notre exil.  
Vers toi, nous soupignons parmi les cris et les pleurs  
de cette vallée de larmes  
Ô toi, notre avocate,  
tourne vers nous  
ton regard plein de bonté.  
Et montre-nous Jésus le fruit béni de tes entrailles,  
à l'issue de cet exil.  
Ô clémente ! Ô bonne ! Ô douce Vierge Marie.

**Ou bien :**

**A**ve, Regina cælorum  
Ave, Domina Angelorum,  
Salve radix, salve, porta,  
Ex qua mundo lux est orta.  
Gaude, Virgo gloriosa,  
Super omnes speciosa ;  
Vale, o valde decora  
Et pro nobis Christum exora.

**S**alut, Reine des cieux !  
Salut, souveraine des anges !  
Salut, tige de Jessé ! Salut, porte  
d'où la lumière s'est levée sur le monde !  
Réjouis-toi, Vierge glorieuse,  
qui l'emportes sur toutes en beauté !  
Adieu, ô toute belle,  
et prie le Christ pour nous.

*Pour continuer de sanctifier ce dimanche, on pourra prendre, en fin d'après-midi, l'office  
de vêpres dans la liturgie des Heures, ou bien la prière du soir de ce dimanche dans son  
MAGNIFICAT, ou sur [www.magnificat.fr/prier](http://www.magnificat.fr/prier)*